Boyoma

Trimestriel

Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortessem
BC1813

janvier-février-mars 2026
Bureau de dépôt: 3720 Kortessem
P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Hasselt

https://www.kisangani.be

N°95



Boyoma
Trimestriel
n°95 année 25 - 2026
janv.-févr.-mars 2026
e.r.: **Hugo Gevaerts**
Bronstraat 31,
3722 Hasselt
Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo
Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Hasselt
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE92 8919 5400 6023
BIC VDSPBE91
Site Internet: https://www.kisangani.be
BCE 0469.735.465

vzw kisangani asbl

Photos: Christina Baerts, Wouter Gevaerts, Paluku Muvatsi, Ernest Tambwe

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à:
info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.
Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

Contact: Anvers
Alain Vandelannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 0478 405788
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortessem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale
Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani
Paluku Muvatsi
e-mail palukumuv@gmail.com

Contact: Kinshasa
René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Comité de Rédaction : Roger Huisman, Magda Nollet-Vermander, Rina Robben, Manja Scheuermann.

Hellinx Printing bvba

Rapport annuel 2025



Dans la ville congolaise de Kisangani et dans les villages environnants, Kisangani asbl œuvre depuis plus de 25 ans à la protection de la forêt tropicale à travers le développement rural. Celui-ci se caractérise par la proximité et un échange de connaissances profondément enraciné. L'année 2025 montre que des projets à petite échelle, lorsqu'ils placent l'appropriation locale au centre via les associations, peuvent devenir un solide levier économique et social.
Dans notre action, nous nous concentrons sur plusieurs thématiques, auxquelles s'appliquent au minimum les ODD suivants (Sustainable Development Goals, ou Objectifs de Développement Durable).



Les associations comme fondement de l'émancipation
Le développement ne fonctionne que s'il est partagé et porté par la communauté elle-même. C'est pourquoi nous investissons depuis déjà quelques années dans des associations à Masako, Mbiye et Ngene Ngene. Ce sont des associations villageoises qui rassemblent les habitants autour de l'agriculture durable, de l'apiculture, de l'élevage de poulets et de porcs, ou de la pisciculture. En 2025, nous avons reçu à cet effet un soutien supplémentaire de la province du Limbourg et de la commune de Lubbeek.
Chaque association bénéficie de l'accompagnement d'un animateur local — souvent un économiste ou un sociologue — qui soutient les groupes dans la gestion financière, l'organisation pratique et la transmission des techniques. En outre, un agronome accompagne les choix relatifs au sol, aux cultures, à la gestion de l'eau et à la rotation des cultures. Les associations comptent en moyenne autant d'hommes que de femmes.
Le résultat est visible dans le paysage lui-même : de nouveaux étangs, des potagers là où autrefois il n'y avait que du sable, des champs collectifs où les habitants apprennent et expérimentent ensemble… et surtout des villageois qui prennent des initiatives que nous pouvons ensuite



soutenir : sur la photo, vous voyez un poulailler innovant, sur lequel nous reviendrons plus loin dans cet article. Ils deviennent alors des ambassadeurs de nos projets, et nous espérons ainsi générer un effet d'entraînement.

L'enseignement comme transformation à long terme

Les trois écoles (Mbiye, Masako et Batiamaduka) soutenues par l'asbl constituent un maillon crucial. En 2025 également, plus de 1.000 élèves y ont suivi l'enseignement primaire avec l'accent nécessaire sur l'agriculture. Les enfants apprennent comment fonctionne l'agroforesterie, comment nourrir un sol, comment s'occuper des poules et pourquoi l'apiculture ne produit pas seulement du miel, mais rend aussi la pollinisation possible. Cela se fait tant en classe que dans la pratique, par exemple via les parcelles d'essai. Ainsi, l'équipe de Batiamaduka a donné, fin 2025, des explications et des cours pratiques aux élèves de 4e et 5e années : ils découvrent désormais comment fonctionnent l'agroforesterie et l'agriculture durable.

Dans toutes nos écoles, nous distribuons régulièrement de nouveaux uniformes scolaires aux élèves. Les enfants sont ainsi encouragés à venir à l'école et, en donnant un uniforme tant aux garçons qu'aux filles, nous stimulons l'égalité entre les deux. Sur la photo, vous voyez des élèves de l'école sur l'île de Mbiye, avec leurs nouveaux uniformes, qu'ils ont reçus lors du repas scolaire du 22 novembre.



En 2025 également, nous avons pu acheter des livres scolaires afin de soutenir l'enseignement ; nous remercions la ville de Bilzen pour son soutien financier.
Le samedi 8 novembre (Batiamaduka), le samedi 15 novembre (Masako) et le samedi 22 novembre (Mbiye), les élèves ont profité de leur repas scolaire annuel. Pour cela, nous utilisons en partie notre propre production de cultures agricoles. Les enfants viennent généralement au repas avec des marmites assez grandes, afin de pouvoir aussi emporter une partie à la maison pour le reste de la famille. Merci à Rotary Genk-Staelen et à Lode Vrancken pour le soutien financier !

Ngene Ngene
À Ngene Ngene, nous avons poursuivi nos activités classiques : élevage de poulets, élevage porcin, agroforesterie, apiculture, la plantation de palmiers et, bien sûr, la pisciculture. L'ensemble du site fait 5 ha. En 2025, la pisciculture a produit environ 600 kilogrammes de poisson, ce qui représente plus de 3 000 dollars.
Pour des familles qui doivent vivre avec un revenu de 1 à 2 dollars par jour, cela peut faire une grande différence.
Après la 'vidange' d'avril, nous avons réparé à Ngene Ngene le déversoir du grand étang. Le déversoir doit contrôler l'écoulement de l'eau, afin que l'étang ne se vide pas brusquement à cause d'une fuite, que l'excédent d'eau puisse s'évacuer de l'étang et que, dans le même

temps, les poissons restent dans l'étang.
En outre, l'élevage porcin a été poursuivi et la plantation de palmiers a continué d'être exploitée. Les palmiers doivent être renouvelés de temps à autre pour maintenir le rendement. Nous cultivons nous-mêmes les plants et nous replantons ensuite le matériel végétal dans la plantation. Nous extrayons de l'huile des noix de palme (avec la presse à huile). Mais nous extrayons aussi, à partir du noyau des noix, une huile spéciale de haute qualité (avec le broyeur), notamment pour le savon. Notre plantation nous rapporte env. 100 l d'huile par trimestre (valeur 60 EUR) ; l'huile spéciale issue du noyau nous rapporte encore autant. Un champ de cette taille peut donc procurer à une famille environ 500 EUR supplémentaires par an.



Près de notre site de Ngene Ngene, une association a également démarré. L'accent principal est mis sur la pêche. L'an dernier, l'association a aménagé un étang commun et plusieurs étangs individuels. Nous fournissons à l'association le matériel nécessaire, ainsi que les alevins. L'association de Ngene Ngene a récolté pour la première fois l'étang piscicole commun : cela a donné plus de 164 kg de poisson.
Comme Jean, âgé de 11 ans, avait bien aidé les autres membres de l'association lors de l'aménagement de leur étang, l'association a également creusé un étang pour Jean : il est désormais le fier propriétaire

de cet étang piscicole.

Djubu Djubu
La vallée de Djubu Djubu est un terrain fragile ; elle est parfois inondée lorsque le fleuve Congo sort de son lit. Il est donc essentiel d'entretenir régulièrement les digues à Djubu Djubu et de protéger notre riziculture et notre pisciculture, ce qui a également été fait en 2025.
On y a également cultivé du riz à deux reprises : préparer les champs, installer les pépinières, repiquer les jeunes plants de riz, effrayer les oiseaux et, finalement, récolter le riz.
Par ailleurs, la pisciculture, l'élevage porcin et l'élevage de poulets ont été poursuivis avec succès.

Masako
À Masako, l'association a aménagé l'an dernier environ sept étangs piscicoles et construit un « palais » pour les poulets. L'association s'y concentre sur l'élevage de poulets, la pisciculture et l'apiculture.
Les étangs n'y ont pas été creusés, mais aménagés en installant de petites digues dans une vallée. En août, du poisson a été pêché pour la première fois dans l'étang commun. Pour cela, ils ont laissé l'étang se vider (ce qu'on appelle une vidange). Cela a rapporté plus de 150 kg de poisson (tilapia, clarias, …) pour une valeur marchande d'environ 750 USD.
La photo 1 (pag. 4) montre le poulailler original construit par des membres de l'association de Masako. Une partie est destinée aux coqs et poules ensemble ; il y a des compartiments séparés pour faire éclore les œufs, d'autres compartiments pour les poussins et, tout en haut, un pigeonnier. Pour chasser la fraîcheur pendant la saison des pluies, il y a même un chauffage au charbon de bois. La légère fumée éloigne aussi les tiques. Et en plaçant l'ensemble sur de hauts pieds, les nuisibles restent à l'extérieur. Enfin, une gouttière permet de récupérer l'eau de pluie, et donc de fournir de l'eau potable aux poulets.
En plus de l'association, nous avons pu poursuivre en 2025 le fonctionnement classique : agroforesterie, apiculture, élevage porcin et élevage de poulets.
Grâce au soutien de Pierre Godfroid, nous avons acheté en 2025 une couveuse et construit un petit bâtiment dans lequel la machine peut être placée en sécurité. Cette machine fonctionne à l'électricité produite par nos panneaux solaires. Nous y avons fait éclore 180 œufs. Les poussins naissent après 21 jours d'incubation. Un poussin d'un jour vaut 1 usd, tandis qu'un poussin de trois semaines vaut 3 usd.

Mbiye
À Mbiye, le sol est pauvre, sablonneux et difficile à travailler. Pourtant, les familles parviennent à cultiver des légumes (chou, ciboulette, …) grâce au compost issu du fumier de porc et des déchets verts. En 2025, l'association a fait de très grands progrès dans ce domaine : lors de notre voyage, nous avons été agréablement surpris par le nombre (important) de potagers aménagés et les rendements obtenus.
L'action structurelle s'est également concentrée en 2025 sur l'apiculture, le maraîchage et l'élevage porcin.

Batiamaduka
À Batiamaduka, l'agroforesterie est au cœur du projet : un système à trois strates composé de cultures basses, de cultures de hauteur moyenne comme le café ou les bananes, et de grands arbres comme l'acacia, qui procurent de l'ombre et laissent tomber des feuilles qui servent à nouveau d'engrais vert. Les arbres et arbustes riches en fleurs stimulent en outre la production de miel.
En outre, en 2025 à Batiamaduka, nous avons poursuivi l'élevage porcin, l'élevage de lapins et la plantation de palmiers.



Les activités en Belgique.
La Chanson d'étoiles à Linden/Lubbeek a rapporté 1.850 euros cette année. Des expositions photo à Genk et Courtrai ont montré l'histoire derrière 25 ans d'engagement et ont rassemblé un nouveau public. Nous avons également participé à plusieurs marchés (de Noël) (Roulers, Hasselt, Lubbeek, …).
En juillet, nous avons visité à 6 les projets à Kisangani. Le récit passionnant est à lire dans notre Boyoma de septembre 2025.
Des concertations bimensuelles (appels vidéo) avec Kisangani nous ont permis de bien suivre l'avancement. En outre, en tant qu'asbl, nous avons aussi tenu deux fois une assemblée générale au sujet de notre action en Belgique.

Wouter Gevaerts





Le climat de chez nous, comme il peut être imprévisible de fois



A Kisangani, les esprits sont déjà formatés au rythme de l'inondation que connait la ville chaque fin de l'année. Le site Djubu-Djubu situé dans les bas-fonds de la ville n'est pas épargné, il subit impuissant les aléas de la nature et les dégâts sont visibles.

L'envahissement en eau est causé principalement par le débordement des eaux du fleuve Congo qui communiquent avec





la rivière Tshopo. Cette situation assez saisonnière se vit entre le mois de décembre et janvier de chaque année créant désolation, déplacements des ménages sinistrés, destruction méchante d'infrastructures routières, de champs, des jardins, des étangs piscicoles voir même les biens et vivres en transit dans les dépôts de stockage de l'ONATRA, de la Bralima ainsi que ceux d'autres sociétés localisées le long du fleuve Congo au niveau de Beachs privés (ONATRA : Office national des transports ; Bralima : brasserie et limonaderie, succursale de Heineken).

En cette période-là, il n y a presque pas d'arrivage, les bateaux ont besoin de semaines supplémentaires pour un routing court en temps normal. En conséquence, les prix des produits venus de Kinshasa sont revus à la hausse suite à la pénurie sur le marché. Il s'agit de la marchandise comme le ciment, les carreaux, les barres de fer, les tôles, l'huile végétale, la farine de froment, du sel, du sucre et autres. Les frets par avion oscillent autour du triple le kilogramme alors que par bateau les prix du transport des colis sont fixés par tonne.



En période d'inondation, il y a carence de tout vu que les piroguiers ont des difficultés de naviguer à cause du courant d'eau très fort, la chute



imprévisible d'arbres et l'ensablement en outrance du lit du fleuve suite aux érosions, provoquant plusieurs accidents, noyades et collisions des baleinières; les épidémies de choléra et dysenterie sont déclarés çà et là chez les riverains et dans l'hinterland de la ville de Kisangani.
Sur la même liste de dégâts causés par les inondations, l'on note également la perturbation au niveau de la centrale hydroélectrique de la Tshopo qui doit-être mis aux arrêts puisque entièrement submergée dans l'eau, la hauteur de chute étant réduite ne permet plus à la roue de tourner normalement.
Ce phénomène s'empire à cause de l'anthropisation des zones humides qui autrefois favorisaient une bonne capture du surplus d'eau, le défaut de curage des rigoles centrales sans oublier la pollution des cours d'eaux.

Curieusement, cette fois- ci, le cliché est différent, le fleuve Congo n'a

pas débordé, tout est resté en place, ceux qui avaient pris le risque en travaillant les champs dans les bas- fonds sont gagnants et remercient la providence. Sinon, tout le monde était sur ses gardes, ceux qui le pouvaient avaient déjà anticipé les déménagements question de célébrer les festivités de Noel et Nouvel an en paix, les grands dépôts étaient presque vidés pour éviter les pertes et les gâchis des années antérieures.
C'est alors que les langues se délient, les commentaires vont dans tous les sens, changement climatique, rotation du globe terrestre, miséricorde divine stipulent un bon nombre d'observateurs.

Faut- il alors croiser les bras? Négatif, la sensibilisation doit se poursuivre à tous les niveaux pour désengorger ces espaces qui constituent en fait le poumon de la ville, changer de comportement et agir contre la pollution des cours d'eaux voir même investir pour plus de connaissance et de maîtrise du climat global et local.

Consolate Kaswera Kyamakya



En tant qu'ASBL nous pouvons recevoir des LEGS et des DONATIONS.



DONS et ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un
DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent.**
Pour les dons faits en 2026 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2027
Vous pouvez virer votre don sur le compte de :

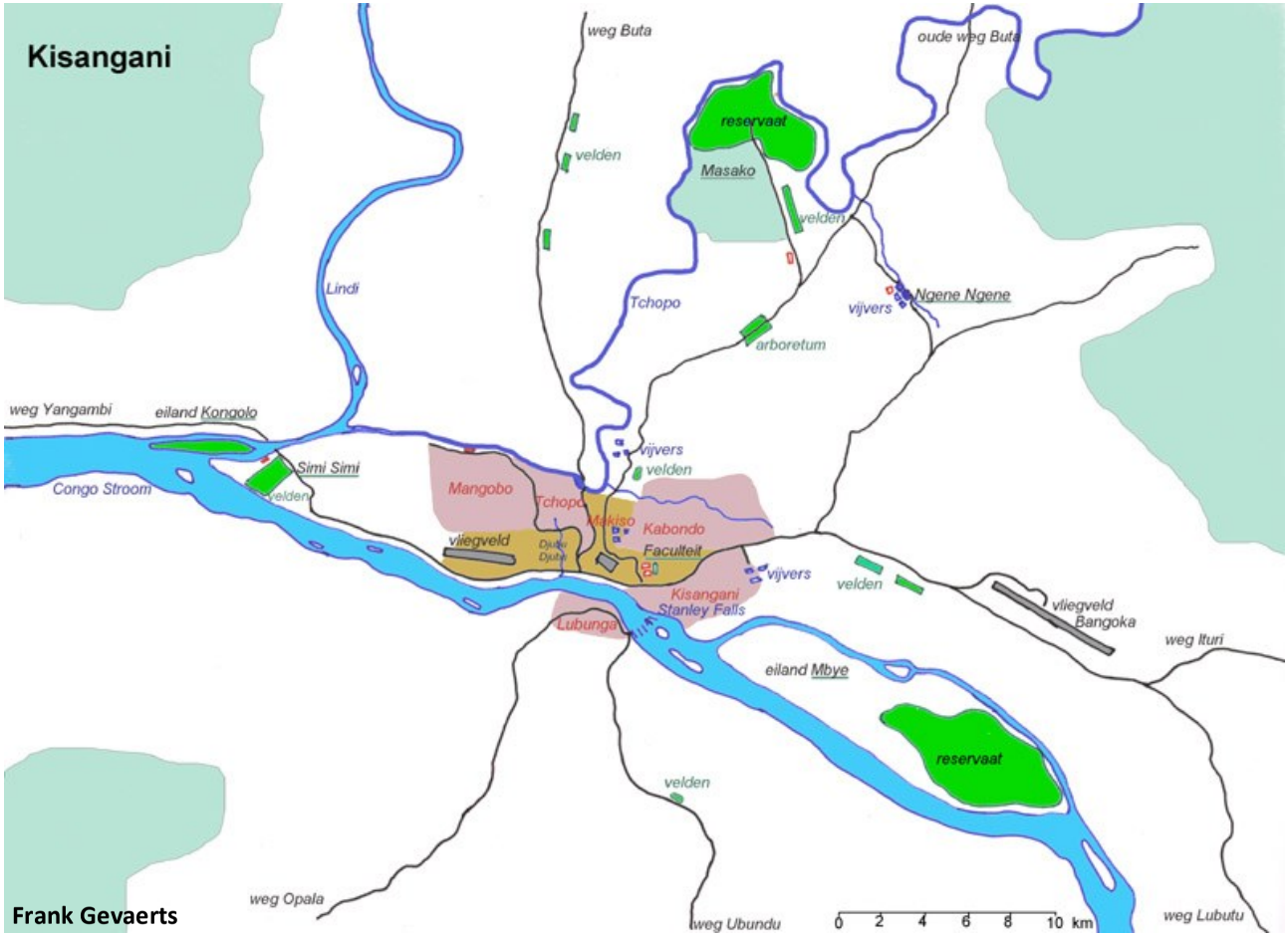
Kisangani asbl
Bronstraat 31
3722 Hasselt
IBAN BE92 8919 5400 6023
BIC VDSPBE91

Merci d'indiquer dans votre message :
Don de «votre nom et prénom»
Afin que votre don soit fiscalement déductible, nous avons besoin de votre numéro de registre national, conformément à la réglementation du SPF Finances.
Vous pouvez nous communiquer ces informations en toute sécurité via le site web www.kisangani.be, par e-mail à l'adresse sécurisée giften@boyoma.be ou par courrier à Kisangani vzw, Bronstraat 31, 3722 Hasselt.

Vous recevrez gratuitement notre magazine Boyoma jusqu'à 3 ans après votre dernier don.

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière.


Kisangani
weg Buta
oude weg Buta
reservaat
velden
Masako
velden
Lindi
Tchopo
vijvers
Ngene Ngene
arboretum
weg Yangambi
eiland Kongolo
vijvers
velden
Simi Simi
Congo Stroom
velden
Mangobo
Tchopo
Makiso
Kabondo
vliegveld
Faculteit
vijvers
velden
Kisangani
Stanley Falls
vliegveld
Bangoka
Lubunga
weg Ituri
eiland Mbye
reservaat
velden
weg Opala
weg Ubundu
0 2 4 6 8 10 km
weg Lubutu
Frank Gevaerts

nos projets à Kisangani sont soutenus par

VOUS TOUS

Fondation Roi Baudouin

Fonds Albert Büskens

LEYSEN HUMANITAS

Ville de Bilzen

P. GODFROID

Ville de Hasselt

Salvatoriaanse Hulpactie vzw

Commune de Lubbeek

Ville de Roeselare

VLAAMS-BRABANT

met de steun van west-vlaanderen de gedreven provincie

provincie Limburg met steun van limburg.be

Rotary District 2140
R.C. Bilzen-Alden Biesen
R.C. Genk-Staelen
R.C. Hasselt
R.C. Katwijk-Noordwijk (Nl)
R.C. Maasland-Lanklaar
R.C. Siegen-Schloss (D)

Lions Club Hasselt